

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **51 (1916-1917)**

Heft 192

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Sur un phénomène d'embâcle végétale
dans les Alpes vaudoises.**

PAR LE

Prof. Emile ANDRÉ (Genève).

Avec 1 figure.

Dans la région du Col des Mosses, à une centaine de mètres en amont du pont qui franchit l'Hongrin aux Anteinettes, vient se jeter dans ce cours d'eau, sur sa rive gauche, à la cote 1350 m., un ruisseau relativement volumineux. Celui-ci doit son origine à quelques petites sources vaclusiennes dont les eaux se réunissent en deux branches qui se divisent, s'anastomosent entre elles, forment un ensemble assez complexe et finissent par se réunir en un seul tronc aboutissant à l'Hongrin. La distance qui sépare les sources du ruisseau de son embouchure est, à vol d'oiseau, de 100 mètres environ; mais le développement des diverses branches de ce cours d'eau est certainement du triple. Tout cet ensemble est représenté de façon très simplifiée sur la feuille 468 de l'Atlas topographique fédéral (carte Siegfried). Ainsi qu'on peut s'en convaincre par l'examen des berges, le débit de ces sources doit être à peu près constant; après deux périodes de sécheresse, pendant les années 1915 (15 jours) et 1916 (11 jours), qui avaient notablement diminué le débit des cours d'eau de la région, le niveau de ces ruisseaux ne nous a pas semblé avoir baissé. En certains points le lit est à peu près horizontal et le courant, par